vinetur

Trois brasseurs artisanaux ferment quatre établissements dans l'Ohio central.

Les fermetures font écho à une contraction nationale marquée par la faiblesse des ouvertures de brasseries, la baisse de la production et la hausse des coûts.

lundi 21 septembre 2026



Trois opérateurs de bière artisanale ont fermé des sites ou annoncé des fermetures dans l'Ohio central au cours des dernières semaines, s'ajoutant à un repli national plus large du secteur, alors que les ouvertures de brasseries restent faibles et que la production globale continue de reculer.

La dernière vague touche au moins quatre établissements. Nocterra a fermé deux sites, Outerbelt Brewing a annoncé qu'elle mettait fin à ses activités, et Fifty West a indiqué qu'elle fermerait son site de Chillicothe. Les fermetures et les annonces ont été rapportées le 18 septembre par Axios Columbus et sont intervenues à la fin de l'été, une période qui voit généralement un fort trafic lié aux promotions Oktoberfest et aux sorties saisonnières d'automne.

Les entreprises concernées n'ont pas rendu publiques d'informations financières détaillées liées à ces décisions, notamment les volumes de production, les tendances de ventes, le niveau d'endettement ou les effectifs. Les causes immédiates de chaque fermeture restent donc floues. Malgré tout, ces mouvements s'inscrivent dans une période difficile pour la bière artisanale aux États-Unis, où une demande plus faible, moins de nouveaux entrants et une pression persistante sur les coûts redessinent le marché.

Les données publiées par la Brewers Association montrent que les brasseurs artisanaux américains ont fermé plus de sites qu'ils n'en ont ouverts en 2025. Le secteur a enregistré 481 fermetures et 300 ouvertures l'an dernier, soit 181 établissements de plus du côté des fermetures. Les nouvelles ouvertures ont reculé de 218 par rapport à 2024, soit une baisse de 42,1 %, tandis que les fermetures ont diminué de 110, soit 18,6 %, par rapport à l'année précédente. Le groupe professionnel a indiqué que le ralentissement des ouvertures témoigne d'un marché plus mature et plus concurrentiel, avec moins d'occasions faciles pour de nouvelles brasseries.

Le même rapport annuel montre que la production totale de bière artisanale américaine s'est établie à 22 034 000 barils en 2025, en baisse de 4 % sur un an. Ce recul est intervenu alors que le marché brassicole plus large s'est lui aussi affaibli, avec un volume total de bière en baisse de 5,7 %. La bière artisanale a légèrement augmenté sa part du volume total de bière, à 13,4 % contre 13,2 %, mais ce gain s'est

produit dans un marché en contraction plutôt que dans une expansion générale.

Le nombre de brasseries artisanales en activité aux États-Unis a également reculé. La Brewers Association a recensé 9 578 brasseries artisanales actives à fin 2025, soit un recul net de 2,9 % par rapport à 2024. Le repli s'est prolongé cette année. En juin, 9 344 brasseries restaient en activité dans tout le pays, contre 9 515 un an plus tôt, soit une baisse de 171, ou 1,8 %. Le volume de bière artisanale au premier semestre 2026 était inférieur de 4 % à celui de la même période un an plus tôt.

Ce repli national se manifeste désormais plus nettement dans les marchés locaux individuels, y compris l'Ohio. L'État reste important pour le secteur. Plusieurs brasseurs basés dans l'Ohio figurent dans le dernier classement des 50 plus grandes entreprises de brassage artisanal de la Brewers Association, notamment Garage Beer Co. à Columbus, Rhinegeist Brewery à Cincinnati, Great Lakes Brewing Company à Cleveland, BrewDog Brewing Co. à Canal Winchester et Fat Head's Brewery à Middleburg Heights. Mais une forte présence au sommet du marché n'a pas mis les petits opérateurs et les implantations locales à l'abri de la pression.

Les données régionales 2025 de la Brewers Association ont dressé un tableau un peu meilleur pour la division de recensement East North Central, qui comprend l'Ohio. Cette région a affiché une croissance de 0,4 %, ce qui en a fait la meilleure performance régionale du pays l'an dernier. Même ainsi, les récentes fermetures dans l'Ohio central montrent que cette relative solidité régionale n'a pas empêché les entreprises de se replier à l'échelle locale, surtout lorsque la demande et les coûts évoluent rapidement.

L'inflation des coûts reste l'une des préoccupations des brasseurs. Columbus Brewing a indiqué que les coûts de l'aluminium avaient augmenté de 30 %, sans préciser la période de comparaison utilisée ni fournir de montant en dollars. L'aluminium est un intrant clé pour l'emballage de la bière en canette, et la hausse des prix peut rogner les marges des brasseries qui dépendent des ventes de produits conditionnés via les magasins et les réseaux de distribution. Les brasseurs ont également été confrontés ces dernières années à des coûts plus élevés de main-d'œuvre, d'ingrédients et d'exploitation, tandis que les consommateurs deviennent plus sélectifs dans la fréquence et les lieux où ils dépensent.

Les données du secteur suggèrent que la pression n'a pas touché tous les types de brasseries de la même manière. En 2025, les brewpubs et les taprooms ont mieux résisté que les microbrasseries et les brasseurs régionaux axés sur la production, selon la Brewers Association. La production des brewpubs a reculé de 1,7 % et celle des taprooms de 3,9 %, tandis que les microbrasseries ont chuté de 8,9 % et les brasseries régionales de 4,1 %. Le groupe professionnel a déclaré que les modèles axés sur l'accueil ont montré davantage de résilience, car ils peuvent davantage compter sur les ventes sur place, où les prix par service sont généralement plus élevés que dans les circuits de gros.

Cette distinction compte en Ohio, où de nombreux opérateurs locaux ont bâti leur activité autour de taprooms, d'événements et de la fréquentation de quartier plutôt que sur de vastes volumes de bière conditionnée. Lorsque ces habitudes de clientèle s'affaiblissent, les opérateurs peuvent perdre l'un de leurs principaux atouts. Dans le même temps, les brasseries qui se sont développées sur plusieurs sites ou qui ont supporté des frais généraux plus importants peuvent se retrouver face à des choix plus difficiles lorsque les revenus ralentissent.

La Brewers Association a décrit la récente période du secteur comme une correction plutôt que comme un effondrement. Dans son rapport 2025, l'économiste du personnel Matt Gacioch a déclaré que des signes précoces de reprise apparaissaient dans certains domaines, ainsi que des éléments montrant que les consommateurs valorisent encore les marques de bière indépendantes et les expériences en personne dans les brasseries. Mais le groupe a également clairement indiqué que le marché reste difficile et que le succès dépend de plus en plus d'une identité de marque forte, d'une qualité constante et d'un modèle économique qui donne aux clients une raison de revenir.

Dans l'Ohio central, les récentes annonces montrent à quoi ressemble cette correction sur le terrain. Au moins quatre établissements sont désormais touchés par des fermetures ou des fermetures prévues, alors même que les brasseries entrent dans l'une des périodes les plus chargées du calendrier d'automne, et les opérateurs concernés n'ont pas publié de chiffres permettant de montrer dans quelle mesure ils disposaient encore de marge pour absorber des ventes plus faibles ou des coûts plus élevés.